

Rose, Rose, Rose à mes yeux - James Ensor et la nature morte en Belgique de 1830 à 1930

Mu.ZEE organise l'exposition *Rose, Rose, Rose à mes yeux - James Ensor et la nature morte en Belgique de 1830 à 1930* du 16.12.2023 au 14.04.2024. Cette exposition, organisée par le professeur Bart Verschaffel et Sabine Taevernier, se concentre pour la première fois exclusivement sur les natures mortes de James Ensor. Une trentaine d'œuvres issues de l'importante production d'Ensor dans ce domaine - des premières œuvres bourgeoises aux natures mortes « tourmentées des années 1890, en passant par les œuvres éthérées et oniriques de la dernière période - servent de colonne vertébrale et de référence pour présenter un aperçu des natures mortes en Belgique entre 1830 et 1930. Plusieurs peintres talentueux de ce siècle ont cherché à renouveler le genre, qui avait dégénéré en un genre décoratif tape-à-l'œil, dépourvu d'engagement artistique, tant sur le plan pictural qu'iconographique. Ensor illustre ici simultanément l'évolution générale et sa propre qualité exceptionnelle.

Tout d'abord, l'exposition offre une vue d'ensemble de la tradition décorative académique du 19^e siècle, d'Antoine Wiertz à Frans Mortelmans, avec de nombreux peintres oubliés mais très talentueux et, en leur temps, très prisés, comme Jean Robie et Hubert Bellis. Une attention particulière est accordée à des femmes peintres tombées dans l'oubli telles qu'Alice Ronner et Georgette Meunier, ainsi qu'à la figure isolée d'Henri De Braekeleer. Vient ensuite une sélection de peintres qui, déjà dans la tradition acceptée du modernisme, se sont consacrés à la nature morte, tout en restant dans les usages du genre, comme Louis Thevenet et Léon De Smet. L'exposition présente en outre un certain nombre de peintres qui, à l'instar d'Ensor, créent, par leur approche picturale et la construction de l'image, des images fortes et très distinctives, comme Leon Spilliaert, Gustave Van de Woestyne, Frits Van den Berghe et les moins connus Marthe Donas et Walter Vaes. L'exposition se termine par des artistes qui font exploser l'espace fixe de l'image du « théâtre des choses » : Jean Brusselmans et René Magritte.

Pour l'exposition, les Musées royaux des Beaux-Arts d'Anvers et de Bruxelles, le Musée des Beaux-Arts de Gand, plusieurs musées municipaux belges, ainsi que de nombreux collectionneurs privés dont les œuvres sont souvent très rares dans les collections publiques, se sont déjà engagés à collaborer. D'autres prêts sont attendus de la part de musées et de collections privées aux Pays-Bas, en Allemagne et aux États-Unis. Outre le catalogue des œuvres exposées, l'exposition sera également accompagnée d'une publication contenant des contributions sur la signification de la nature morte dans l'œuvre de James Ensor et sur l'histoire de la nature morte en Belgique.



James Ensor



Antoine Wiertz



Jean Robie



James Ensor



Henri de Braekeleer



James Ensor



Walter Vaes



Hubert Bellis



James Ensor



Gustave Van de Woestyne



Rik Wouters

À propos des commissaires

Bart Verschaffel est philosophe et critique d'art, professeur émérite à l'université de Gand. Depuis 2017, il est responsable du programme d'exposition du centre d'art VANDENHOVE de l'UGent et a été commissaire d'exposition, entre autres de *Piranesi. La collection de l'Université de Gand* (Museum voor Schone Kunsten Gent, 2008) et *Bob van Reeth, architecte* (BOZAR, 2013). Il a publié de nombreux ouvrages consacrés à l'art, la philosophie de l'art et l'esthétique, avec des études sur la nature morte et les genres dans l'art pictural, ainsi que des études sur des artistes tels que Giambattista Piranesi, Antoine Wiertz, James Ensor, Giorgio De Chirico, René Magritte, Balthus, et de nombreux artistes contemporains belges et internationaux. Il a été le scénariste de téléfilms de Jef Cornelis sur l'art moderne et l'art contemporain. Il est actuellement directeur de la classe d'arts de l'Académie royale flamande de Belgique. Principales publications monographiques sur l'art et les artistes : *À propos de Balthus. Le Roi des Chats, Le regard sondeur* (A&S/books Ghent, 2005) ; *Nature morte, portrait, paysage. Essais sur les genres en peinture* (La Lettre Volée, Bruxelles, 2007) ; *De zaak van de kunst. Over kennis, kritiek, en schoonheid* (A&S/books Ghent, 2011) ; *What is real? Qu'est-What is true? Picturing Figures and Faces* (VANDENHOVE - A&S/books Ghent, 2021) ; *What Artistry Can Do. Essays on Art and Beauty* (Edinburgh UP, 2022).

E : Bart.Verschaffel@UGent.be

Sabine Taevernier est titulaire d'un master en histoire de l'art. Elle est experte en art, conseillère auprès de collections publiques et privées et, depuis 1983, conservatrice indépendante spécialisée dans l'art de la fin du 19^e siècle et du 20^e siècle. Elle a organisé des expositions sur le symbolisme, l'expressionnisme et James Ensor en collaboration avec les musées de Gand, Anvers, Milan, Rotterdam et Francfort. De 1988 à 1998, elle a travaillé en tant qu'experte pour le département *impressionniste et moderne et le département d'art contemporain* chez Christie's. Elle a créé le *Ensor Advisory Committee* (2002). Depuis 2019, elle est vice-présidente de la Commission consultative du Patrimoine culturel mobilier de Flandre (Topstukkenraad) et, en janvier 2022, elle est devenue administratrice de la *Fondation Roi Baudouin*.

Avec Robert Hoozee, elle a rédigé une monographie sur les dessins et les estampes de James Ensor (Anvers, Mercatorfonds 1987) et a participé à la plupart des expositions consacrées à Ensor, notamment à Paris, Musée du Petit Palais, *James Ensor*, 1990 ; à Bruxelles, Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique, *James Ensor*, 1999 ; à New York, The Drawing Center, *Between Street and Mirror: The Drawings of James Ensor*, 2001 ; à New York, Museum of Modern Art, *James Ensor*, 2009 ; à Paris, Musée d'Orsay, *Ensor*, 2009/2010 ; à Chicago, *James Ensor: The Temptation of Saint Anthony*, 2014/2015 ; à New York, Gladstone Gallery, *James Ensor, An intimate portrait*, 2021/2022.

E : sabine@sabinetaevernier.be

Responsable de projet :

Stefan Huygebaert est conservateur au Mu.ZEE, à Ostende, où il se concentre sur les projets d'exposition et de recherche consacrés à l'art des années 1900, en particulier Léon Spilliaert et les expositions *Anna Boch : un voyage impressionniste* (2023) et *Rose, rose, rose à mes yeux. James Ensor et la nature morte en Belgique de 1830 à 1930* (2023-2024). Auparavant, il a occupé pendant dix ans la fonction de chercheur pré- et postdoctoral à l'université de Gand. Il fait des recherches, enseigne et publie sur divers aspects de l'art du long dix-neuvième siècle (1789-1914), notamment l'iconographie juridique, le symbolisme, le pittoresque et la carte postale.

E : stefan.huygebaert@muzee.be